

Macron : “Penser printemps® peut-il permettre d’appréhender, dans le même temps, le complexe du monde ?”

écrit par Pikachu | 26 avril 2017

On retiendra cette perle :

“Et je pense que la construction d’une action politique contemporaine, c’est la capacité à appréhender le complexe du monde.”

qu’on ne peut pleinement savourer qu’en la mettant en regard d’une autre perle :

« *Pensez printemps, mes amis !* »,

et qu’on assaisonnera [avec son célèbre mot fétiche](#) : *“Et en même temps...”*.

D’ailleurs on devrait le proposer au bac comme sujet de dissertation philosophique :

“Penser printemps® peut-il permettre d’appréhender, dans le même temps, le complexe du monde ?”.

Dans un autre lieu et à une autre époque, un charlatan de cet acabit aurait fini roulé dans le goudron et les plumes.

Post-scriptum

Je me prête au jeu et me mets dans la peau de Macron pour répondre au sujet de philo à deux balles.

Si j’étais Macron, c’est-à-dire un enfumeur dialectique, je répondrais ceci :

“Plus qu’à appréhender le complexe du monde, c’est à le dépasser que penser

printemps® nous convie : à le sublimer, à en épouser toutes les contradictions dans un tutoiement respectueux mais en même temps profondément amoureux.”

À votre tour : allez-y, macronnez et pondez deux ou trois conneries du même genre ! Soyez votre propre Macron !

Si vous séchez, vous pouvez utiliser [le Pipotron](#) ou encore [sa déclinaison ENA](#) (c'est très vraisemblablement ce dernier outil qui a servi à écrire ses discours de campagne).

Note de Christine Tasin

Le concours des plus belles macronades est ouvert...